

Qualiopi 2026 : l'audit n'est plus un exercice documentaire, c'est un test de maturité numérique

Juillet 2026

Par Myriam Bouton, cofondatrice et Directrice Générale d'ESSN — Digital Learning Manager

Pendant longtemps, préparer un audit Qualiopi signifiait rassembler des documents. Des procédures écrites, des feuilles d'émargement, des questionnaires de satisfaction. Un exercice de classement, réalisable en quelques semaines avant la date fatidique.

Les retours du terrain sont sans ambiguïté : sans que le Référentiel National Qualité ait formellement changé, les pratiques d'audit se sont considérablement durcies. L'audit de 2026 n'est plus un contrôle documentaire — c'est une évaluation de la capacité de l'organisme à piloter sa qualité en temps réel.

Les trois ruptures de Qualiopi 2026

La traçabilité opérationnelle devient le nerf de la guerre. L'indicateur 8 (positionnement à l'entrée en formation) ne se limite plus à un test initial. Les auditeurs attendent désormais la preuve que le processus vivant est en place.

L'amélioration continue doit être démontrable, pas déclarative. Collecter des questionnaires de satisfaction ne suffit plus. Les organismes doivent démontrer l'exploitation de ces retours et leur impact concret sur les parcours.

La sous-traitance est dans le viseur. Les organismes qui font appel à des formateurs externes devront prouver que leurs partenaires respectent strictement les normes Qualiopi.

Quand l'AI Act s'invite dans l'audit Qualiopi

Si vous utilisez de l'IA dans vos parcours — pour évaluer, personnaliser, recommander —

La convergence est logique : Qualiopi exige la traçabilité des processus pédagogiques. L'AI Act exige la traçabilité des systèmes d'IA. Les deux cadres se renforcent mutuellement.

Ce que les organismes doivent faire dès maintenant

- Passer d'une logique de préparation ponctuelle à un **pilotage continu**
- **Outiller la traçabilité** plutôt que la documenter manuellement
- **Inventorier ses usages IA** et anticiper l'AI Act

Qualiopi 2026 ne récompense plus les organismes qui documentent bien. Il récompense ceux qui pilotent bien.

Myriam Bouton est cofondatrice et Directrice Générale d'ESSN. Elle dirige les programmes pédagogiques et la conception fonctionnelle d'E²SNauthor.